



ANTI-GONE

Mise en scène de Laurence Cordier
Cie La Course Folle



POU
SSIERE
DU
DE
SER
T

AN TI GO NE

Sophocle

Traduction
Irène Bonnaud et Malika Hammou

Mise en scène
Laurence Cordier

Avec
Aline Le Berre Créon
Noella Ngilinshuti Ntambara Antigone
Mama Bouras Ismène, Hémon
Fabien Orcier Le Garde, Tirésias, le Messager
Mounir Margoum Le Coryphée, le Chœur

Création sonore
Nicolas Daussy

Dramaturgie
David D'Aquaro

Scénographie
Marine Dillard

Lumières
Anne Vaglio

Costumes
Gwendoline Bouget

Administration/Production
Isabelle Vignaud
Un-Je-Ne-Sais-Quoi

Production
La Course Folle

CRÉATION SECOND SEMESTRE 2024

INTENTIONS

La pièce démarre sur les décombres d'une succession de destinées tragiques. Œdipe, roi de Thèbes et futur père d'Antigone a épousé sans le savoir sa propre mère, Jocaste. Antigone est une des quatre enfants nés de cette union damnée. Sa mère, Jocaste, se pend en découvrant le véritable lien qui l'unie à Œdipe. Son père, Œdipe, se crève les yeux et quitte la ville, pour se livrer à l'errance et la mendicité. Polynice et Étéocle, les deux frères jumeaux d'Antigone, s'affrontent à mort pour hériter du trône, et s'entretuent. La pièce commence alors que la mort des deux frères laisse la place à l'ambition tyrannique de leur oncle Créon, le nouveau roi, dont la première décision est de laisser pourrir le cadavre de Polynice, qui a levé une armée pour attaquer Thèbes, alors qu'il célèbre celui de son allié Étéocle. Antigone se rebelle, refusant le traitement réservé à son frère Polynice, tout « traître » à la cité qu'il soit, tandis que sa sœur, Ismène « la pragmatique », semble prête à accepter la sentence...

DES RENCONTRES

Antigone est une pièce qui m'a toujours attirée par la complexité des enjeux humains qu'elle pose. C'est une double rencontre qui a concrétisé mon désir de la mettre en scène. D'abord celle d'un texte ; la traduction tirée au couteau d'Irène Bonnaud et Malika Hammou est un bijou de clarté et de musicalité. Celle d'une comédienne ensuite, Noella Ngilinshuti Ntambara. Noella incarne l'indocilité sereine, l'impertinence calme et puissante, un engagement au plateau qui lui confère une profonde liberté, de celle que je prête à Antigone.

LA FIGURE DE L'INSOUMISSION

Après avoir travaillée sur des paroles de femmes fortes empêchées dans leur quête d'accomplissement ; la dichotomie entre corps social et féminin chez Annie Ernaux, ou le désir et la puissance créatrice chez Frida Kahlo, Antigone s'est imposée à moi comme la figure de l'insoumission dressée face à une parole dominante. Antigone incarne la figure d'une femme censée se taire et qui élève la voix pour s'opposer et agir. Le geste d'Antigone, recouvrir de quelques poignées de terre le cadavre de son frère, peut paraître dérisoire. Mais ce geste « sacré et symbolique », qui engage Antigone sur une voie funeste, va pourtant servir de déclencheur, conduisant bientôt l'ensemble du royaume à sa perte. Créon incarne la puissance d'un pouvoir patriarcal aveugle et sommaire, régnant par la force, soutenu implicitement par le chœur de la cité parce qu'il impose ordre et conservatisme.



Noella Ngilinshuti Ntambara, Antigone, répétition

BOUSCULER LES LIGNES

J'ai voulu confier le rôle de Créon à une femme, sans manichéisme, pour éviter de réduire la question de la puissance (et la nuisance) du patriarcat à une domination masculine. Parce qu'Antigone est avant tout un manifeste humaniste. En défiant la loi imposée par son oncle, en voulant enterrer dignement son frère, Antigone porte en étendard un acte d'humanité : l'amour pour un frère défie la force brutale d'un pouvoir autoritaire. Pour moi, Antigone n'est pas la fanatique qu'on veut parfois nous faire croire, ses motivations ne sont ni politiques ni religieuses. À l'instar d'une Greta Thunberg, elle est une lanceuse d'alerte qui, à son insu, incarne quelque chose de plus grand qu'elle.

À une époque où la parole qui se libère provoque la chute de dieux vivants, où un corps qui s'enflamme déclenche des révolutions, ce texte deux fois millénaire continue à résonner à travers les âges avec une furieuse modernité.



Aline Le Berre, Créon, répétition

NOTES DE SCÉNOGRAPHIE

Nous avons commencé à explorer le potentiel d'un matériau que l'on puisse répandre, modeler, déplacer, piétiner. Après avoir proposé aux comédien-ne-s de jouer avec cette matière, il nous est apparu intéressant d'évoquer le geste. La matière au sol pourrait introduire le début de la pièce et offrir au spectateur une vue aérienne d'un paysage montagneux, d'un champ de ruines ou une cité après les combats. Je m'intéresse particulièrement à la puissance d'évocation de l'abstraction et j'aime l'idée qu'on y expérimente les changements d'échelle. Le théâtre est un endroit magique. Pouvoir y ressentir l'immensité, la profondeur le vide ou même d'y sentir les éléments qui se manifestent m'ont vraiment donné envie de penser un décor qui évoque la force de la terre. La terre d'Antigone, qui la lie aux dieux, aux dieux d'en bas. Le paysage volcanique a fait échos au texte. Il est à la fois majestueux, austère, il évoque et confronte les forces qui s'opposent. Point chaud de l'écorce terrestre, soumise aux remontées de magma, la terre volcanique fume, s'y affrontent le feu et la glace... les couleurs mêmes des réactions chimiques des oxydes de souffres, cette peau vivante contraste

avec et ses montagnes charbonneuses, champs de lave et sables noirs. Des coulées de laves qui déciment tout sur leur passage, et qui des années plus tard donnent naissance à des paysages féeriques de mousses épaisses d'un vert fluorescent... nous sommes presque dans l'univers des contes. Le conte d'Antigone dans ce qu'il a de plus universel et intemporel.

La scénographie est composée de 4 éléments. Une toile peinte au sol (traitement anti dérapant) qui couvre la majeure partie du plateau, travaillée en peinture comme un sol d'argile avec des variations d'ocres et d'oxydes verts bleutés. Une toile peinte en fond de scène, représentant un paysage montagneux volcanique avec son ciel chargé, plutôt monochrome en valeurs de gris. Une matière granuleuse noire composée de liège teinté vient intégrer le sol orangé au noir du plateau et colonise l'espace, une sorte de matière vivante. Une langue rocheuse semi praticable, et quelques rochers dont le placement (ou les déplacements) permettront des espaces de jeu.

Marine Dillard, scénographe



Répétitions *Antigone*

TROIS DESTINÉES DE CORPS FÉMININS ENGAGÉS

Le corps désirant chez Annie Ernaux, le corps déchiré chez Frida Kahlo, le corps étendard chez Sophocle.

Mes spectacles précédents, issus des textes des œuvres d'Annie Ernaux et de Frida Kahlo donnent à voir des destins méconnues de femmes indociles, sublimées par le désir d'accomplir une destinée sociale ou artistique hors norme. Antigone est née du même moule. En refusant d'entrer dans le rang, Antigone devient la porte étendard de la cohorte d'héroïnes invisibles, de sacrifiées en silence de l'Histoire.



Le Quat'sous, d'après Annie Ernaux, création 2016



Ni les chiens qui boient, ni les femmes qui pleurent, d'après Frida Kahlo, création 2020



Antigone, Sophocle, création 2024

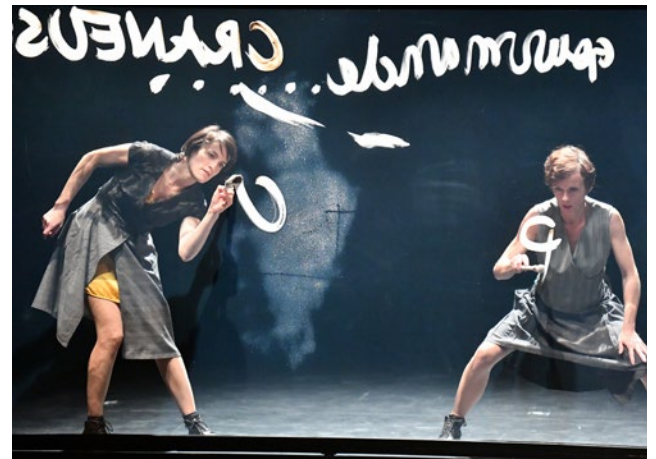


Annie Ernaux

Le Quat'sous, création 2016

Adaptation croisée de trois romans d'Annie Ernaux, *Le Quat'sous* est une plongée au cœur de l'intime. Denise Lesur nous entraîne dans le monde du café-épicerie de son enfance remplie de personnages inquiétants et de plaisirs interdits.

Portées par une furieuse gaieté, trois femmes en scène s'emparent sans manière de cette langue dense et brute. Trois générations, trois corps, trois voix, composent une partition polyphonique, poétique par moments, drôle et touchante à d'autres, pour donner chair à un portrait de femme brûlant de vie et de complexité.





Frida Kahlo

Ni les chiens qui boitent, ni les femmes qui pleurent, création 2020

On connaît Frida Kahlo par sa dimension populaire et féministe, la force symbolique de ses peintures, reflets de ses passions et de ses souffrances. On la connaît moins par ses mots. Dans sa correspondance, et surtout dans le journal qu'elle a tenu les dix dernières années de sa vie, Frida Kahlo exprime, dans une intimité troublante, la puissance de vie et la poésie de son univers intérieur.

Enfermée dans le carcan d'un corps douloureux toute sa vie, Frida transcende ses souffrances dans l'Art en les transformant en source d'inspiration.

Ni les chiens qui boitent, ni les femmes qui pleurent, c'est quatre corps en scène, qui se font l'écho d'un rapport au monde unique, un spectacle qui interroge l'acte de création pour ce qu'il est avant tout : une furieuse ode à la vie.



The image features a textured background of a wall with peeling paint and a wooden panel. The text 'LUMIERE DE SABLE' is overlaid in a white, serif font, centered vertically and horizontally. The wall has a mix of light beige, grey, and dark brown tones, with the wooden panel showing a dark, grainy texture. The overall mood is rustic and aged.

LUMIERE
DE
SABLE

EX TRAI TS

Antigone/ Créon Deuxième épisode

ANTIGONE

*Tu me tiens
Tu me tues
Que veux-tu de plus*

CRÉON

*Moi
Rien
J'ai cela
J'ai tout*

ANTIGONE

*Alors pourquoi traîner ?
Je n'aime pas tes discours
Je ne les aimerai jamais
Quant aux miens ils ne sont pas faits pour te plaire
Et pourtant
quelle gloire plus précieuse qu'offrir une sépulture à
mon frère ?
Tous ici me couvriraient d'éloges
Si la peur ne leur tenait pas la langue
C'est un des privilèges de la tyrannie
Elle peut faire et dire ce qu'elle veut*

CRÉON

Tu es la seule des Thébains à penser ainsi

ANTIGONE

*Ils pensent penser comme moi
Mais devant toi ils filent doux*

CRÉON

Et tu n'as pas honte de te distinguer d'eux ?

ANTIGONE

*Il n'y a rien de honteux à honorer des frères issus d'un
même ventre*

CRÉON

N'était-il pas aussi de ton sang celui qui est mort en face

ANTIGONE

*Du même sang
D'une seule mère et d'un même père*

CRÉON

*Pourquoi l'outrager en honorant l'autre
Il ravageait cette terre
L'autre la défendait*

ANTIGONE

Qui sait si sous la terre tout cela vaut encore ?

CRÉON

*Non
Même mort
Jamais l'ennemi n'est un ami*

ANTIGONE

*Je ne suis pas là pour haïr avec toi mais pour aimer
Avec les miens*

Créon Troisième épisode

*Si j'entretiens le désordre sous mon toit,
Qu'en sera-t-il dans la cité ?
Qui sait gérer sa maison, sait gérer un État
Le rebelle qui malmène les lois ou se targue de
donner des ordres aux puissants
Jamais je ne le louerai
Celui que la cité a placé à sa tête
Il faut l'écouter en tout
-même pour des broutilles-
Que ce soit juste ou le contraire
Celui qui aujourd'hui sait obéir
Celui qui reste à son poste dans la tempête
En bon compagnon d'arme
J'en suis sûr
Il saura un jour commander*

*Il n'est rien de pire que l'anarchie
Elle perd les cités
Ravage les maisons
Brise les rangs et provoque la déroute au combat
La discipline
Elle
Sauve beaucoup de vies
Si on se laisse commander
Il faut faire régner l'ordre
Ne jamais se soumettre à une femme
Il vaut mieux
S'il le faut
Tomber devant un homme que paraître soumis à une
femme*



T
E
M
P
E
R
E
T
E

T RA DU C TION

J'ai eu un véritable coup de cœur pour la traduction d'Irène Bonnaud et Malika Hammou, pour le rythme qu'elles posent, les mots qu'elles donnent à entendre, pour leur langage tout à la fois extrêmement concret et puissamment poétique. Voici un extrait de leur note sur leur traduction qui parle de lui-même :

« Dans la pièce, la pensée ou la parole humaine est associée au vent, aux rafales de la tempête. Les scènes de Sophocle sont écrites en vers, des vers d'une extrême densité, rapides et terribles. Ils mordent aux oreilles, dit le garde. Ils sont autant de flèches brûlantes décochées sur leur cible, disent Créon et Tirésias. Nous avons voulu un texte français qui rendrait compte de cette vitesse, de brûlure, de cette violence. (...) Le malheur est en marche, la houle va s'abattre sur les rochers. L'urgence doit demeurer intacte. Sophocle va vite, très vite, grâce à sa langue si dense et si concise. Nous avons fait le choix de la parataxe, transformant de possibles complétives et relatives en phrases indépendantes. De plus, nous nous sommes abstenues autant que possible de ponctuer notre texte. Le texte de Sophocle ne l'était pas et nous trouvons juste de laisser le texte respirer de lui-même. (...) Notre principe absolu était d'écrire une traduction faite pour être jouée et entendue. Sophocle, c'est du théâtre, et le spectateur de théâtre n'a pas le loisir de relire trois fois une phrase. La tragédie grecque à Athènes était une performance orale, vouée à une représentation unique et événementielle. (...) "Le texte se consumait dans la représentation comme la poudre dans le feu d'artifice (Brecht)" ».



Répétition Antigone



LAURENCE CORDIER

Metteuse en scène

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Laurence Cordier suit les classes de Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Lukas Hemleb et Denis Podalydès.

Au théâtre, elle travaille comme comédienne dans *La cerisaie* de Tchekhov mise en scène Georges Lavaudant; dans *Viol-Titus Andronicus* de Botho Strauss sous la direction de Luc Bondy au Théâtre de l'Odéon. Avec Patrick Pineau, elle joue dans *Peer Gynt* d'Ibsen, festival d'Avignon 2004, *La demande en mariage* et *Les trois soeurs* de Tchekhov, *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, *La noce* de Bertolt Brecht, *Sale août* de Serge Valletti, *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman, festival d'Avignon 2011, *Le conte d'hiver* de W.Shakespeare. Elle interprète également *Le petit chaperon Uf* de Jean-Claude Grumberg sous la direction de Sylvie Orcier et *Les Frères Karamazov* d'après Dostoïevski sous la direction de Cécile Maudet.

Comme metteuse en scène, elle signe *Les quatre Petites Filles* d'après Pablo Picasso et un spectacle jeune public, *Le fantastique Mc Cormick* de Stéphane Titeca. En 2015, elle crée **la compagnie La Course Folle** à Tours et met en scène **Le Quat'sous** d'après Annie Ernaux au théâtre national de Bordeaux (Théâtre Olympia CDN de Tours/La Pléiade-la riche, Scène nationale de Chambéry, Théâtre des Célestins de Lyon etc...).

Elle est nommée directrice du Théâtre Universitaire de Tours (TUT) de 2017 à 2019, elle a mis en scène avec la troupe universitaire de Tours **Platonov** de Tchekhov en mars 2018 (Salle Thélème à Tours dans le cadre du Festival « L'Audacieux », au Théâtre Le Bouillon à Orléans, à la scène nationale de Blois...) et **Pulvérisés** de l'autrice Alexandra Badea en mars 2019 (Salle Thélème à Tours, au Festival SPECTACURIEUX d'Angers, aux rencontres universitaires d'ATUM au Mans, à la scène nationale de Blois...)

En janvier 2020, Laurence Cordier met en scène **Ni les chiens qui boient, ni les femmes qui pleurent**, un spectacle axé sur la peintre mexicaine Frida Kahlo d'après son journal et ses correspondances. La grande place accordée au travail chorégraphique rend compte de la puissance émotionnelle de ses tableaux en la transposant et en l'incarnant sur un plateau de théâtre. Le spectacle est créé à Équinoux, scène nationale de Châteauroux, puis au TDC Théâtre de Chartres, à l'Espace Ligéria de Montlouis sur Loire, à La Pléiade de La Riche, au Gallia de Saintes, au Salmanazar d'Épernay...)

Sa dernière mise en scène **CHARLIE !** de David D'Aquaro est un spectacle jeune public, librement inspiré du roman *Un bon petit diable* de Sophie de Ségur. La création a eu lieu à l'Escale de Saint-Cyr-sur-Loire en octobre 2021, en tournée en Indre-et-Loire et dernièrement à l'Institut Français de Marrakech au Maroc en février 2023.

Laurence Cordier enseigne l'Art Dramatique au Conservatoire de Tours, travaille avec l'Université de Tours comme intervenante « Théâtre en anglais » et avec le Centre Dramatique National de Tours avec des classes à horaires aménagés théâtre. Elle est lectrice à la Maison d'arrêt pénitentiaire pour femmes de Fleury-Mérogis avec l'association « Lire, C'est Vivre ».

« Je recherche une écriture qui bouleverse ma vision du monde, qu'elle me provoque un choc assez puissant pour que l'envie de partager cette expérience devienne une nécessité. »



NOELLA NGILINSHUTI NTAMBARA

Comédienne / Antigone

Noella Ngilinshuti Ntambara commence le théâtre en 2017 avec l'option théâtre du lycée Rémi Belleau sous la direction de Fabien Moïny et Mélanie Pichon. Durant ces deux années d'option théâtre elle joue dans *Des jours et des nuits à Chartres* de Henning Mankell et *Peer Gynt* de Henrik Ibsen.

Elle étudie en classe préparatoire littéraire pendant l'année scolaire 2019-2020 puis en Licence de LLCER Anglais en 2020-2021 et passe le concours du Conservatoire de Tours en septembre 2020. Elle entre en Cycle 1 d'Art dramatique au conservatoire Francis Poulenc de Tours dirigé par Philippe Lebas, Laurence Cordier, Valérie Blanchon et Rodolphe Gentilhomme. Noella rejoint le Théâtre Universitaire de Tours dirigé par le Collectif Nightshot la même année et se produit dans *1984*, une adaptation théâtrale de l'œuvre de George Orwell.

Pendant sa troisième année de Licence de LLCER Anglais, Noella voyage en Irlande grâce au programme Erasmus et continue ses études à la National University of Ireland, Galway. Elle rejoint la société de théâtre universitaire DramSoc, dans laquelle elle se produit, en anglais, dans *The Apocalypse Comes at 6pm* écrit par Georgi Gospodinov et mis-en-scène par Chloe Naomi. La même année, elle joue le rôle de la Première Sorcière dans *Macbeth* de Shakespeare et mis-en-scène par Jillian Kenny. Elle remporte la récompense de Best Performer pendant la compétition Jeremy Hynes One Acts pour sa performance dans *Skin* écrit par Tessa Crooke et mis-en-scène par Orlaith Nic Cába. Noella continue ses études en Master Études Culturelles Anglais à l'université de Tours et en Cycle 3 d'Art dramatique au Conservatoire de Tours



ALINE LE BERRE

Comédienne / Créon

Aline Le Berre a suivi la formation du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, qu'elle termine en 1996.

Au théâtre, elle a travaillé, ensuite, avec Georges Lavaudant *La Cour des comédiens* – spectacle créé pour célébrer le 50^e Festival d'Avignon, *Ulysse Matériaux*, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; avec Alain Françon *Les Petites Heures* d'Eugène Durif ; avec Yves Beaunesne *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, *La Fausse Suivante* de Marivaux ; avec Jean Boillot *Le Décaméron* de Giovanni Boccaccio, *Rien pour Pehuajo* de Julio Cortazar, *Le Balcon* de Jean Genet ; avec Valérie de Dietrich *Gaspard* de Peter Handke ; avec Nathalie Richard *Le Traitement* de Martin Crimp ; avec Jacques Osinski *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux ; avec Bernard Lévy *Bérénice* de Jean Racine, *L'Échange* de Paul Claudel ; avec Laurence Cordier *Le Quat'sous* d'après Annie Ernaux, *Ni les chiens qui boitent ni les femmes qui pleurent* d'après les écrits de Frida Kahlo ; avec Arnaud Poujol, *Dédale Park Remix*, *Rome Venise Calcutta désert (s)* d'après les écrits de Marguerite Duras ; avec Patrick Pineau *Peer Gynt* de Ibsen, *On est tous mortels un jour où l'autre* d'Eugène Durif, *L'ours* d'Anton Tchekhov, *Les Trois sœurs* d'Anton Tchekhov, *La Noce* de Bertolt Brecht, *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare, *L'art de la Comédie* d'E. de Filippo, *Jamais Seul* de Mohamed Rouabhi, *Les Hortensias* de Mohamed Rouabhi, *Vols en piqué* de Karl Valentin ; avec Sylvie Orcier, *Black March* de Claire Barrabès.

Elle travaille également pour la radio avec notamment Laure Egoroff, Cédric Aussir, Sophie-Aude Picon, *Fictions*, *Microfictions*, pour le cinéma.



FABIEN ORCIER

Comédien / Le Garde,
Tirésias, le Messager

Fabien Orcier a suivi la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, formation qu'il termine en 1990.

Au théâtre, il travaille notamment avec l'auteur et metteur en scène Gérard Watkins dans *La capitale secrète, Suivez-moi, Dans la forêt lointaine, Icône* et dans *Identités*. Il travaille aussi avec Georges Lavaudant dans *Le fil à la patte* de Feydeau, *La mort de Danton* de G. Büchner ; avec Claire Lasne dans *Être sans père* d'Anton Tchekhov ; avec Jean-Louis Benoit dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo. Il joue Titus dans *Bérénice* sous la direction de Bernard Lévy.

Il crée de nombreux spectacles avec Patrick Pineau ; *Peer Gynt* d'Ibsen, *On est tous mortels un jour où l'autre* d'Eugène Durif, *La demande en mariage* et *Les trois soeurs* d'Anton Tchekhov, *Le conte d'hiver* de W. Shakespeare, *l'Art de la comédie* d'Eduardo d'E. Filippo, *Jamais seul* de Mohamed Rouabi.

Il joue dans *La Tour* et *Hamlet* sous la direction de Gérard Watkins. Actuellement il interprète Sorine dans *La mouette* mise en scène par Brigitte Jacques Wajeman.

Au cinéma et à la télévision, il tourne notamment avec Alexandre Arcady, Jihane Chouab, Peter Watkins, Julie Lopes-Curval, Jean-Paul Civeyrac, Xavier Gianolli...



MOUNIR MARGOUM

Comédien / Le Coryphée,
le Choeur

Diplômé du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, qu'il termine en 2003, Mounir Margoum suit l'enseignement de Denis Podalydès, Daniel Mesguish et Joël Jouanneau.

Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Jean-Louis Martinelli (*Une virée de Aziz Chouaki, Les Fiancés de Loches* de Georges Feydeau, *J'aurais voulu être égyptien* d'Alaa El Aswany), Lukas Hemleb (*Titus Andronicus* de William Shakespeare), Matthieu Bauer (*Alta Villa*), Frédéric Sonntag (*Dans la zone intérieure, Toby ou le Saut du chien*, mises en scène de l'auteur), Eva Doumbia ou Thomas Quillardet. Il joue dans la création de Laurent Pelly *Les Aventures de Sindbad le marin* d'Agathe Mélinand, *La Cantatrice chauve* de Ionesco ; celle de Justine Heynemann *Le Torticolis de la girafe* de Carine Lacroix, avec Frank Castorf dans *Bajazet* de Racine. Il travaille régulièrement sous la direction de Celie Pauthe *Bérénice* de Racine, *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare) et d'Arthur Nauzyciel *La Mouette* d'Anton Tchekhov dans la Cour d'honneur d'Avignon, *La Dame aux camélias* et dernièrement *Les Paravents* de Genet.

À l'écran, on le voit dans des productions anglo-saxonnes, telles *Rendition* de Gavin Hood (Oscar du meilleur film étranger 2006), ou *House of Saddam*, produite par la BBC et HBO ; ou dans des productions françaises sous la direction notamment d'Alain Tasma, Simon Moutairou, Yasmina Yahiaoui, Houda Benyamina.



MAMA BOURAS

Comédienne / Ismène,
Hémon

Mama Bouras intègre l'École Régionale d'acteurs de Cannes et Marseille en 2017. Elle s'intéresse très jeune à la scène artistique et collabore avec la compagnie Vol Plané avant d'être admise à l'ERACM. Elle travaille avec Gérard Watkins, Olivier Py, Chloé Rejon, Richard Sammut, Alain Zaepffel.

À l'ERACM, elle joue dans *Hamlet à l'Impératif* sous la direction d'Olivier Py, *Alger Cannes* sous la direction de François Cervantes et dans *Ton plus extrême désir* mis en scène par Nadia Vonderheyden.

Gérard Watkins la met en scène dans son *Hamlet* avec Anne Alvaro, un spectacle créé en 2020 et en tournée en 2022 (Théâtre de la Tempête, Théâtre National de Bordeaux, Comédie de St-Étienne, etc).

Au théâtre, elle travaille sur *La Cargaison* mis en scène par Souleymane Bah et *Les enchantements* mis en scène par Clémence Attar.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne sous la direction de Dominique Cabrera dans *Corniche Kennedy* adapté du roman de Maylis de Kerangal, sous la direction de Tom McCarthy, Aino Suni, Baya Kasmi, Rabah Ameer Zaimeche, Lajd Ly, Lou jenet.

ANNE VAGLIO

Lumières

Anne Vaglio est éclairagiste, formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg (1999-2002), et à l'Université (Master 2 Art et Langage - EHESS). Elle crée les lumières des spectacles de Fabrice Melquiot (*Lazzi*), Lucie Berelowitsch (*Les géants de la Montagne*), Gérard Watkins (*Scènes de Violence Conjugale*, *Ystéria*, *Hamlet*, *Voix*), Thomas Quillardet (*Une Télévision Française*), Julien Scholl (*Le Puits*), Daniel Janneteau (*Les Aveugles*, *Faits*, *Le reste vous le connaissez par le cinéma*), Jeanne Candell (*Tarquin*), Eddy Pallaro (*Intimités*), Christophe Perton (*Au but*), Olivier Coulon-Jablonka (*Chez les nôtres*, *Pierre ou les ambiguïtés*, *Paris nous appartient*, *3 Songes*, *From the Ground to the Cloud*, *Kap o Mond*), Marion Muzac (*Ladies First*, *Let's folk*, *Etreintes*), Marie-Christine Soma (*Les Vagues*), Arthur Nauziel (*Faim*), Alexandra Lacroix (*La Chatte métamorphosée en femme*, *Et le Coq*, *D'autres le giflèrent...*), Anna Nauziere (*La Petite*), Gislaine Drahy (*III*), Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre (*Métropolis*, *Agamemnon*), Sarah Siré (*Two Characters*), Philippe Eustachon et la Compagnie Anomalie (*Le Grand Nain*, *Mister Monster*, *Les Larmes de Bristelscone*). Par ailleurs, elle crée les lumières pour des expositions : *Chili l'envers du décor*, à l'espace Louis Vuitton, *Nice to be dead*, puis 2001-2011 *Soudain Déjà*, à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle est également chargée de cours à l'Université Paris 8.

GWENDOLINE BOUGET

Costumes

Gwendoline Bouget crée des costumes pour le cirque, le théâtre et la danse depuis 2004. Au théâtre, elle a notamment travaillé avec Aurélia Guillet pour la maison brûlée de Strindberg, Hubert Colas pour sans faim 1&2 et le livre d'or de Jan, Antoine Lemaire pour Adolphe d'après Benjamin Constant et *Tenderness* d'après l'amant de Lady Chatterley, Maya Bosch pour Schreibe mir das lied vom tod et *Tragedy reloaded*, Scali Delpéyrat pour scènes de la vie d'acteur de Denis Podalydes, Charlotte Lagrange pour l'âge des poissons librement inspiré de Jeunesse sans Dieu d'Odon von Orvath, Ludovic Lagarde pour la baraque D'Ayat Favez, Catherine Javaloyes pour la campagne de Martin Crimp. Elle a créé les costumes de nombreux spectacles mis en scène par Sylvain Creuzevault (*Angelus Novus*, *Les frères Karamazov*, ..) En danse, elle a travaillé auprès de Jean-François Durroure, Odile Duboc et Michèle Rust, et au cirque auprès des compagnies Morosof et La Scabreuse. Elle travaille également avec différents artistes contemporains et performeurs et développe une production plastique axée sur les vanités avec des sculptures, des broderies et des installations.

DAVID D'AQUARO

Dramaturge

Formé à la dramaturgie à la FEMIS et au CEEA après une formation universitaire en histoire de l'art, plusieurs fois lauréat du fond d'aide à l'innovation du CNC, David d'Aquaro écrit pour la télévision, le cinéma et le théâtre. Il est l'auteur de plusieurs courts métrages diffusés en festival et de deux téléfilms pour France Télévision. Il développe actuellement des projets d'unitaires et de séries pour le cinéma et la télévision. Il est membre du collectif le SAS et de la guilde française des scénaristes.

Depuis 2015, il est le dramaturge de la compagnie *La Course Folle* implantée à Tours. Au théâtre, il signe l'adaptation de la pièce *Le Quat'sous* d'après Annie Ernaux, créé au Théâtre National de Bordeaux en 2016, de *Ni les chiens qui boient, ni les femmes qui pleurent* d'après Frida Kahlo, créé à la Scène nationale de Châteauroux en janvier 2020 et, dernièrement, il écrit *Charlie !*, spectacle jeune public créé en octobre 2021.

MARINE DILLARD

Scénographe

Marine Dillard se forme à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris en scénographie. Elle est scénographe au sein du collectif MIDI6 une dizaine d'années, activité qu'elle poursuit notamment pour la Cité des Sciences sur plusieurs projets dont 2 grosses installations pour l'exposition Climat 360°.

Elle collabore à la scénographie de *La Chatte métamorphosée en femme* au Musée d'Orsay ainsi qu'à *Orphée et Eurydice*, *Il Mondo della Luna*, *Et le coq chanta* mise en scène par Alexandra Lacroix. Elle assiste Loïc Nébréda pour différentes productions dans la fabrication de masques pour le théâtre.

Elle s'intéresse et se spécialise en Toiles peintes, se formant à l'Opéra de Paris ainsi qu'avec Antoine Fontaine, travaillant pour différents théâtres dont l'Odéon. Elle travaille régulièrement pour Ariane Mnouchkine, réalisation des différentes peintures murales du hall des 3 derniers spectacles.

Son parcours éclectique l'emmène sur des projets différents, une tournée de 130 dates sur « la mouette » de Tchekhov, mis en scène de Thomas Ostermeier ou elle réalise une peinture en live de 8 m/5m à vue. L'intérêt pour les changements d'échelles la mène à réaliser depuis 3 ans des décors pour des dessins animés, « *La Traversée* » de Florence Miailhe, « *Drôles d'oiseaux* » de Charlie Belin, et « *Plus douce est la nuit* » de Fabienne Wagenaar.

NICOLAS DAUSSY

Création sonore

Après un cursus classique, Nicolas Daussy devient compositeur pour le spectacle vivant dans les années 90. Depuis 25 ans, il crée des univers sonores et de la musique de scène pour le théâtre sous la direction notamment de Patrick Pineau, Anne Alvaro, Camille Galle, Brigitte Catillon, Geoffrey Rouge-Carrassat ou encore Laurence Cordier. Il a aussi travaillé auprès de chorégraphes contemporains tels Thierry Niang ou encore des performers multimédia, au nombre desquels la Compagnie Mobilis Immobilis, ainsi que pour du spectacle équestre auprès des compagnies Pagnozoo et Lawen. Il a aussi composé de la musique pour l'image pour des films documentaires, ainsi que des habillages sonores, en particulier pour les chaînes Arte et Histoire. Poly-instrumentiste il pratique sur scène, des instruments souvent atypiques voire expérimentaux de sa création qu'il associe à des instruments plus traditionnels : violon, piano, cornemuse, mandoline, contrebasse, bouzouki, guitare, alto, accordéon chromatique, percussions brésiliennes, scie musicale ou encore steel-drum, theremin, orgue à verres...

LA COMPAGNIE LA COURSE FOLLE

La Course Folle est une compagnie tourangelle qui, s'intéresse à l'écriture contemporaine, théâtrale ou non, et plus particulièrement aux autrices et à la place du féminin dans notre société, à travers des projets exigeants et ouverts, à destination des publics les plus divers.

Les précédents spectacles de la compagnie mis en scène par Laurence Cordier ont reçu le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC - Centre-Val de Loire, de la Région Centre-Val de Loire, du Conseil départemental d'Indre et Loire, de la Ville de Tours / label RAYONS FRAIS et de l'Adami.

La Course Folle a été compagnie associée au Théâtre Universitaire de Tours (TUT) avec la nomination de Laurence Cordier en tant que directrice du Théâtre Universitaire de septembre 2017 à juin 2019.

Elle poursuit un travail de sensibilisation et de médiation avec dernièrement une intervention auprès de 170 élèves du Lycée Français de Marrakech autour du spectacle *Ni les chiens qui boient, ni les femmes qui pleurent* d'après Frida Kahlo qui s'est joué à l'Institut Français de Marrakech en avril 2022.



Le Quat'sous

adaptation des œuvres
d'Annie Ernaux (*Les armoires
vides, La honte et Une femme*)

CRÉATION 2016

Production déléguée Théâtre national de
Bordeaux en Aquitaine

Coproduction Compagnie La Course Folle-
Tours, Théâtre de Choisy-le-Roi scène
conventionnée pour la diversité linguistique

Ni les chiens qui boient, ni les femmes qui pleurent d'après les écrits de Frida Kahlo

CRÉATION 2020

Co-production Équinoxe-Scène nationale
de Châteauroux, Gallia Théâtre-scène
conventionnée de Saintes, TDC-Théâtre de
Chartres, MCB° Maison de la Culture de
Bourges/Scène nationale

Construction du décor : Ateliers de la MCB°
Maison de la Culture de Bourges/Scène
nationale.

Avec le soutien de l'Espace Ligéria de
Montlouis-sur-Loire, de La Pleiade de La
Riche, du Centre Dramatique National de
Tours-Théâtre Olympia, du Service Culturel de
l'Université de Tours, de la Région Centre-Val
de Loire dans le cadre du dispositif « Parcours
de Production solidaire ».

Charlie ! de David D'Aquaro

CRÉATION 2022

Production La Course Folle

Spectacle soutenu par la DRAC Centre Val de
Loire dans le cadre du plan relance, le Conseil
Départemental d'Indre et Loire, la Ville de
Tours, l'Espace Malraux -Ville de Joué-lès-
Tours, La Pleiade de La Riche, La Chapel'Mêle
d'Alençon, La Pratique à Vatan et l'Escale de
Saint-Cyr-sur-Loire

HISTORIQUE DES REPRÉSENTATIONS

Le Quat'sous

TOURNÉE 2016-2017, 2017-2018, 2018-2019

TnBA - Théâtre du Port de la Lune, CDN Bordeaux	Du 8 au 19 novembre 2016
Théâtre Firmin Gémier - La piscine - Châtenay-Malabry	23 & 24 novembre 2016
Théâtre de Choisy-le-Roi - scène conventionnée pour la diversité linguistique	29 novembre 2016
Le Gallia Théâtre - Saintes	2 décembre 2016
La Pliade - La Riche, en partenariat avec le théâtre Olympia, CDN de Tours	Du 1 ^{er} au 3 mars 2017
Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie	22 & 23 mars 2017
Le Salmanazar scène de création et de diffusion - Épernay	28 mars 2017
Théâtre des Célestins - Lyon	Du 28 mars au 7 avril 2018
Le Théâtre Sorano - Toulouse	10 & 11 avril 2018
Thélème- Théâtre Université François Rabelais - Tours	13 novembre 2018
Théâtre de Chartres - Chartres	5 février 2019
L'Espace Ligéria - Montlouis sur Loire	8 février 2019

Ni les chiens qui boient, ni les femmes qui pleurent

TOURNÉE 2019-2020, 2020-2021 (COVID), 2021-2022

L'ÉQUINOXE, scène nationale de Châteauroux (36)	Du 8 au 9 janvier 2020
TDC Théâtre de Chartres (28)	14 janvier 2020
L'ESPACE LIGERIA à Montlouis-sur-Loire (37)	24 janvier 2020
LA PLEIADE de La Riche (37)	31 janvier 2020
SALMANAZAR-scène de création et de diffusion d'Épernay (51)	4 février 2020
GALLIA Théâtre-scène conventionnée de Saintes, Saintes (17)	11 février 2020
MAC, MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL, Créteil (94)	Du 11 au 13 mars 2020
Théâtre Firmin Gémier-La Piscine, Châtenay-Malabry (92)	20 & 21 mars 2020 (annulation Covid)
Thélème - Université de Tours (37) (annulation Covid)	18 février 2021
Institut français de Marrakech, MAROC	du 17 au 18 avril 2022

Charlie !

TOURNÉE 2021-2022, 2022-2023

L'ESCALE à Saint Cyr sur Loire (37) scolaire à 14h et tout public	15 octobre 2021
L'ESPACE VILLERET de Tours (37)	5 novembre 2021
LA BOITE à LIVRES de Tours (37)	7 novembre 2021
L'ESPACE LIGERIA de Montlouis-sur-Loire (37) - 2 représentations	13 décembre 2022
Institut français de Marrakech, MAROC	18 février 2023
Théâtre de La Ville aux Dames (37)	1 ^{er} novembre 2023

ILS EN PARLENT

« Difficile après ce spectacle amoureux de ne pas avoir envie d'ouvrir un livre d'Annie Ernaux et de ne pas avoir envie de suivre Laurence Cordier après cette première mise en scène, délicate comme un bouquet de fleurs des champs. »

Jean-Pierre Thibaudat - MÉDIAPART

« Ici, il ne s'agit pas de dire seulement, mais de donner à la vague l'ampleur du théâtre. La réussite est envoûtante... Comme une petite musique qui touche au plus profond. »

Gérald Rossi - l'Humanité

« La très belle idée de la metteuse en scène Laurence Cordier a été de faire jouer ces textes comme une polyphonie, où les voix d'abord mêlées se distinguent ensuite. Dans cet environnement poétique et mystérieux, toute la place est laissée au texte sublimée par la voix des trois actrices. C'est un travail inspiré et magnifique. »

Micheline Rousselet - La Lettre du SNES

« Laurence Cordier a saisi l'essence de l'oeuvre d'Annie Ernaux et a su en rendre toute la rage et l'émotion. Une réussite qui touche profondément. »

Philippe Person - Froggy's Delight

« Elles sont formidables et bouleversantes ces trois-là, en parfaite symbiose, qui sur le plateau forment un chœur jouant de la pluralité des voix et caractères de chacune (...) C'est toute l'intelligence de cette mise en scène qui ne se substitue pas à l'écriture mais au contraire l'offre, in carnée, dans toute sa particularité, ses pleins et déliés, sa richesse sans rien omettre de sa valeur sociologique et politique. »

Denis Sanglard - Un fauteuil pour l'Orchestre

« Sur la scène Laurence Roy, Aline Le Berre, Delphine Cogniard, sont trois grandes comédiennes lumineuses pour trois générations de la vie de l'héroïne... Le spectacle de grande délicatesse laisse advenir l'écriture existentielle, vivante et en mouvement, à l'écoute à la fois de l'indicible des meurtrissures anodines qui ne s'effacent jamais et du cours des jours qui emportent tout sur leur passage. »

Véronique Hotte - HOTTELLO

« Reconstruction d'un espace psychique morcelé entre attendrissement et fureurs violentes, ce Quat'Sous par sa mise en scène subtile vaut textuellement sa toison d'or. »

Yves Kafka - INFERNO

« Dans une belle énergie des corps, la fulgurante intelligence de Frida Kahlo nous apparaît alors et nous bouleverse au-delà de la sensiblerie et du pathos... Un portrait saisissant ! Laurence Cordier annonce un parcours digne d'intérêt avec ce travail remarquable dont l'apparente simplicité m'a beaucoup touchée car elle est au service d'une ambition, celle d'un combat pour l'émancipation de tous et de toutes. »

Dominique SARAH, directrice du théâtre Gallia de Saintes

« Dans cette mise en scène, nous retrouvons toute l'intelligence de cette metteuse en scène qui magnifie une écriture, ici le journal et la correspondance de Frida Kahlo, dans sa particularité, sa richesse sans rien omettre de sa valeur sociologique et politique. »

Fanny BERTIN, responsable de la programmation de La Maison des Arts de Créteil



Répétition *Antigone*

AN TI GO NE

REPRÉSENTATIONS

2024

12.11.2024 - 16.11.2024

Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National Nancy Lorraine

21.11.2024 - 22.11.2024

Théâtre du Château d'Eu - Scène conventionnée d'intérêt national

28.11.2024 - 29.11.2024

L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry - Pôle National Cirque en Île-de-France

03.12.2024

TDC-Théâtre de Chartres

05.12.2024 - 06.12.2024

MCB° Maison de la Culture de Bourges/Scène nationale

2025

04.02.2025 - 05.02.2025

Gallia Théâtre-scène conventionnée de Saintes

Production :

- Compagnie La Course Folle

Coproductions :

- Théâtre de la Manufacture-Centre Dramatique National Nancy-Lorraine
- MCB° Maison de la Culture de Bourges/Scène nationale
- L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry - Pôle National Cirque en Île-de-France,
- Théâtre du Château d'Eu - Scène conventionnée d'intérêt national - Art en territoire,
- Le Gallia Théâtre-scène conventionnée de Saintes.
- Construction du décor : Ateliers de la MCB° Maison de la Culture de Bourges/Scène nationale.

Ce projet de la compagnie la Course Folle est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC - Centre-Val de Loire, la Région Centre-Val de Loire et la Ville de Tours dans le cadre du dispositif d'aide à la création.

Avec le soutien de :

- La Pratique, AFA de l'Indre, Résidances pluridisciplinaires à Vatan (36)
- Le Service Culturel de l'Université de Tours (37)
- Le Théâtre du Château d'Eu - Scène conventionnée d'intérêt national - Art en territoire (76)





Répétition *Antigone*

LA COURSE *folle*

Compagnie La Course Folle
4 rue du bocage
37100 Tours
lacoursefolle@gmail.com

Contact artistique :

Laurence Cordier
06 22 03 36 85

Contact administratif :

Isabelle Vignaud
Un-Je-Ne-Sais-Quoi
06 62 41 88 89

www.lacoursefolle.fr